

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Édition (6 h.) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (autres États)
Revue hebdomadaire page (10 col. en 6 1/2 ...)

PRIX DES ABONNEMENTS
Général et les départements limitrophes ...

L'OR

L'or a une très bonne presse ces temps-ci; la Grande Guerre n'est pas seulement la guerre des avions, des sous-marins, des chimistes asphyxiantes, elle est aussi la guerre de l'or.

L'or, c'est la puissance concentrée, c'est la force monnayée. Il est croix et pile; il peut être l'aide et le moyen de ce qu'il y a de meilleur; il peut être la raison et la cause de ce qu'il y a de pire.

Depuis les temps fabuleux où les Argonautes forcèrent pour la première fois les Dardanelles à la conquête de la symbolique toison de Phrixos, depuis Héroclé tuant le dragon aux cent têtes pour faire la récolte dans le verges des Héspérides, c'est le mirage et le pour-suitte de l'or qui ont amené chaque progrès de l'humanité sur la surface de la terre.

Ces citoyens du monde, de vrais citoyens de France, il y a des souscriptions considérables à la ville de Paris a remis 800,000 francs. Telle compagnie de chemins de fer a remis 2 millions ou 3. Comment se peut-il pourtant que toute cette ardeur de encore produit qu'un peu plus de 100 millions, alors que les gens qui sont de la partie assurent qu'il peut y avoir en France, outre l'encaisse de la Banque, entre 3 et 4 milliards d'or monnayés ?

Car il y a de l'or embusqué. Pourquoi ? La débauche, depuis le rétablissement de la Monnaie, est scabreuse. Nous mangeons du pain blanc et l'ouverture de la chasse aux rats, si spirituellement évoquée par Richard Wagner dans Une Ceptation, est remise sine die. Alors, pourquoi ces piles d'or attendant stérilement des événements épouvantables qui ne se produiront plus, qui ne peuvent plus se produire ?

Il faut donc que tous les Français portent leur or à la Banque. Et si l'or monnayé était épuisé, alors il faudrait porter à la monnaie ses chaînes et ses bijoux afin de durer et de chauffer souffrir le quart d'heure japonais qui donne la victoire.

Sous Louis XIV, nobles et grands bourgeois donnaient leur vaisseau d'or pour soutenir la guerre. Les pauvres gens de la République apportent ce qu'ils possèdent. Comme toujours, le peuple donne l'exemple. Ah ! quelle leçon qu'importe que le grand-mère ait son unique pièce de 100 francs, le vieil ouvrier avec son « louis de voyageur », et même la petite courtisane aux trois louis, quelle leçon ils donnent aux citoyens trop réservés !

Maurice DONNAY, de l'Académie française.
Une Question de Galons
C'est un rien : une question de galons. Mais il paraît que l'Académie française l'a décerné, dit le Figaro.

« Par compensation, le Kaiser, qui n'a guère ménagé jusqu'à ce jour la vie des soldats bavarois, avait nommé le roi de Bavière au grade éminent de feld-marschal. La Bavière n'avait plus rien à dire, qu'importe que le vainqueur humanitaire périsse si le grade est élevé ?

« Mais le roi ne fut qu'à demi satisfait. C'est un vassal qui oubliait facilement qu'il n'est pas l'égal. Cette nomination marque sa dépendance. Ne pouvant la déclinier, il la voulut rendre.

« De même, dans un combat à mort, les adversaires se préoccupent plus de la rapote que de la parade. Il a donc riposté en nommant le Kaiser feld-marschal de l'année bavaroise. Et le Kaiser n'a pu que remercier.

« Seulement, les cercles prussiens ont été scandalisés de voir un petit roturier se moquer de donner de l'avancement à Guillaume. Imaginez-on un roturier faisant des faveurs à un aigle ? La bestiole manque de tact, dit-on haut à Berlin. »

A LIBOURNE
UNE REMISE DE CROIX DE GUERRE
Photo PAILLARD

L'ŒUVRE DES « CUISTOTS »



Dans une petite ville du Nord, les cuisiniers, après avoir fait le souper, le portent tranquillement aux soldats dans les tranchées. Photo MEURISSE

POUR LES CIVILS

On sait que l'« Echo des Tranchées » du 7^o territorial a les collaborateurs les plus éminents. Dans le dernier numéro, j'ai dit des gens qui ont donné leurs enfants et qui ne donneraient pas leur or ?

« Mes chers Amis, « Puisqu'on me fait l'honneur de me demander de vous parler, je veux en profiter pour plaider auprès de vous la cause de ces pauvres civils de l'arrière, dont je suis, hélas !

« Nous laissons notre possible pour tenir, et nous tenons, mais c'est dur. Réfléchissez un peu sur notre sort, et sans aller jusqu'à dire que c'est nous qui sommes à plaindre (et encore, cela pourrait se défendre), vous reconnaîtrez que nous méritons, de votre part, quelque indulgence.

« D'abord, nous ne savons quelle attitude nous devons prendre. Faut-il être triste, faut-il être gai ? Si nous sommes tristes, on dira que nous n'avons pas confiance en nous, que nous sommes dégoûtés, que nous sommes sans espoir.

« Tout de même, nous ne pouvons nous retenir d'être gais quand nous songeons à vous, parce que vous nous rendez fiers, parce que vous êtes nos fils et que vous êtes admirables; parce que nous sentons que la victoire définitive approche, et que nous attendons la grandeur de notre France à la suite de cette action, et que nous ne pouvons nous retenir d'être tristes quand nous pensons à ce que vous endurez.

« Croyez-moi, vos pères et vos mères ont besoin d'une grande force d'âme. Songez qu'au moment où un sourire va naître sur leurs lèvres, ils ont devant eux un soldat qui a été blessé, qui a été tué, qui a été mutilé.

« Quand vous recevez, de nos lettres, des nouvelles de nos parents, ils sont émus, ils pleurent, ils sont heureux, ils sont fiers, ils sont fiers de vous, et ils sont fiers de la France qui vous a élevés.

« Nous n'attendons plus qu'une chose : celle de vous retourner, et nous songons, attendris, que vous allez être délicieusement inopportuns, avec vos lauriers.

« Alors les petites filles furent maîtresses de la rue, et elles s'installèrent au milieu de la cour et celle qui sautait, appliquée et balatante. Toutes trois chantaient la mélépie qui accompagne, selon le rite, les balancements larges et niais de la corde. Il y avait une tristesse singulière dans le contraste des voix aigües avec le chant grave et traînant :

« Tandis que l'on se préparait à aller à la messe, on entendait, dans le silence, le bruit d'un pas sur le pavé. C'était un pas de femme, et l'on savait que c'était la mère qui venait à la messe.

« Dans une des boutiques basses, une croisée s'ouvrit. Une vieille en bonnet se pencha : « Taisez-vous, les gosses ! C'est pas le jour de chanter. Et toi, Lucie, remonte ! On va manger la soupe !

PLAQUE D'IDENTITÉ

On sait que, pour faciliter la reconnaissance des soldats tombés au champ d'honneur, le ministre de la guerre a décidé de faire fabriquer des plaques d'identité : une destinée à être jointe à l'acte de décès; l'autre devant rester sur le corps.

« De même métal qu'elle, comme à peu près de la même forme et du même poids, cette plaque offre cette particularité qu'elle est percée de deux trous, l'un en haut, l'autre en bas, permettant de la passer facilement en deux parties portant des annotations identiques concernant l'état civil du soldat.

« L'une des parties ne doit pas quitter l'homme, tandis que l'autre est destinée à accompagner l'acte de décès. Toutes deux portent un trou servant passage à un lien.

« La plaque peut être suspendue, par un plus ou moins de chaîne, car on n'a jamais à couper le lien qui la porte. Sans le secours d'aucun instrument, on peut enlever la partie qui doit être jointe à l'acte de décès.

« Il y a donc pour le soldat peu de risques de perdre sa plaque d'identité; et, par conséquent, de perdre ainsi son identité, sa mère aura, du moins, la certitude, si l'inscription portée par la plaque qui lui aura été remise est bien conforme à celle de la plaque trouvée sur le corps qui lui rendra la terre, d'être bien en présence de la dépouille de son enfant. Pour se mieux convaincre encore, laissez-moi vous décrire les détails de ces plaques de rupture correspondantes.

« Si, par hasard, la plaque vient à être trouvée par un soldat, elle devra se rendre au commandant de la compagnie, sans aucune hésitation, à moins qu'elle ne soit tombée sur le champ de bataille, on pourra, sans aucune hésitation, s'adresser à la liste des morts le nom qui y est inscrit, car c'est qu'elle aura été enlevée par celui qui était porteur à un camarade tué à ses côtés.

« Le grand avantage, peut-on dire, de la plaque proposée par le docteur Boardon est, en outre, de servir de moyen de reconnaissance, et de servir de moyen de reconnaissance, et de servir de moyen de reconnaissance.

« Si le soldat tombe à deux plaques, il faut, au moment d'un décès, s'assurer

seulement, passive et douloureuse parce qu'elle était encore mêlée d'incertitude, et qui, devant fait accompli, changerait aussitôt de nature et passerait du sentiment à l'action.

« Comme les autres soirs, Simone attendait François dans le salon aux boiserie grises où son regard retrouvait toujours la présence qu'elle aimait. Si la chambre aux fraîcheurs de porcelaine racontait Simone tout entière, le salon, transformé en cabinet de travail, racontait François. La solennité féminine s'y révélait par certains détails : un carré de damas sur un guéridon, un grand abat-jour de soie rose-bleu de guipure, et la bergère, petite et ronde, avec sa tapisserie à rubans et à fleurs, près d'une « travailleuse » d'acier. Mais la femme n'était là qu'un second plan. Tout disait, d'abord, le caractère, les pensées, le travail de l'homme.

« Deux bibliothèques ouvertes flanquaient la cheminée qui avait pour tout ornement un beau moule du Colonne et de vieux candélabres hollandais. Une console massive et les fenêtres supportaient des revues empilées. Des livres, quelques armes antiques. Une table-bureau, chargée de papiers, de brochures, occupait le centre de la pièce. A côté de la petite lampe électrique encapuchonnée de soie émeraude, il y avait une délicate réducteur de la Victoire de Pompey. François aimait cette statuette, dressée sur le globe qui elle foule d'un seul pied,

Un Manuel de « Kultur »

De l'indépendance belge : « Tout le monde sait que la Kultur se lève dans ce pays d'entre les deux grands états-majors allemands à la perle la publication à Bruxelles, en date du 4 novembre 1914, par l'Institut de la culture de trois brochures intitulées : Les Lois de la guerre (Kriegsregeln), Landkrieg, 1902. Dans ces trois ouvrages, l'auteur expose les principes de la loi et les moyens de guerre; des belligérents et de leurs relations; du traitement des prisonniers blessés ou malades, etc.

« La bonne fortune n'a fait tenir en mains ce libelle. A la dixième ligne de la première page du livre, j'ai vu à toutes les formes de la violence et pènet aux pressions de s'épanouir librement et pres que sans contrainte, c'est là un vrai qu'on ne parvient pas à diminuer complètement, quelque extension que l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Mais l'on comprendra aisément que les principes de la loi ont été dépassés, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Cette situation, commettra plus de vexations et d'exactions que l'envahissement de la Belgique, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

« Ce livre est un manuel de Kultur, et l'on s'efforce de donner au domaine du droit; les brutautes l'ont devancé, et les principes de la loi ont été dépassés.

PARMI LES POILUS

(De notre Envoiyé spécial)

Le Front et ses Zones

Touchante délicatesse du vrai Poilu

Le Reflet de la Gloire

Lorsque, venant de l'intérieur de la France, on s'avance vers la zone des armées, il est assez difficile de définir le moment où l'on pénètre sur ce que l'on appelle « le front ».

Le front : cela désigne vaguement une longue bande de terrain s'étendant de la mer du Nord à Belfort. Quelle en est exactement la largeur ? Si la ligne des tranchées la délimite sans erreur possible du côté des Boches, jusqu'ouï, en réalité, se développe-t-elle en arrière.

Assez loin, si j'en crois beaucoup de braves gens que leur situation militaire maintient à quinze, vingt, voire vingt-cinq kilomètres de la ligne de feu, et qui, pour un bout de canon, ne renonceraient pas à dater leurs lettres d'un « Sur le front » impressionnant.

Cela fait bien et auréole le signataire de quelque gloire, en laissant sur son visage une existence pleine de dangers.

C'est même à l'insistance avec laquelle les uns et les autres appellent à leurs parents ou amis qu'ils sont « sur le front » qu'on peut reconnaître s'ils sont dans la partie ou non « de l'arrière ».

Le poilu des tranchées, celui dont la vie s'aggrave de la distribution à peu près ininterrompue de craponnières, d'obus, de tous calibres, de balles à direction, n'éprouve nullement le besoin de rappeler à ceux qui l'aiment qu'il court un perpétuel danger.

Bien loin de là; il songe plutôt à diminuer leur angoisse, à les rassurer sur son sort. Sur le front ? Il s'avance bien là-bas, père, mère, femme ou fiancé, qui tremble pour lui; oui, ils savent bien qu'il y est. Aussi, s'ingénier-t-il, la plupart du temps, à présenter sous des couleurs rassurantes, amusantes, quelquefois, la vie qu'il mène en face des Boches.

Cette touchante délicatesse de sentiments n'est pas particulière aux seuls gens cultivés; on la trouve chez les simples égoïstes, et ce serait bien mal connaître le Français, quelles que soient son instruction et son rang social, que de l'en croire incapable.

Je causais, il y a quelques jours, avec des permissionnaires, sur leur départ, et leur disais en plaisantant : « Allez-vous en parler, là-bas, des grosses marmottes, des minnes, des bombardements et de tout le tremblement ?

Pour sûr que non ! répondirent aussitôt deux ou trois d'entre eux; c'est déjà bien assez de recevoir toutes ces « salétés » sur la figure sans encore effrayer la femme et les vœux. Et un autre : « Ah ! oui, les pauvres », ils sont déjà trop malheureux de croire, tout le temps qu'on va être tué, pour qu'on aille encore leur raconter tout ça.

Et puis, fit un des poilus, d'un air finaud, fait pas dégoûter les embusqués dans l'arrière, ou cela leur dirait de venir nous rejoindre.

Quelques incorrigibles vantards mis à part, les vrais poilus des tranchées ne cherchent pas en général à se rendre intéressants; le long temps depuis lequel ils mènent cette existence, cependant normale, a créé chez eux une accoutumance à la leur fait trouver presque naturelle.

Cette discrétion diminue un peu quand on s'éloigne de la ligne de feu; l'accoutumance dont le viens de parler étant moindre, ceux que les circonstances amènent accidentellement dans le voisinage à peu près immédiat des Boches se sentent grandir à leurs propres vœux, et ne sont pas fâchés de faire savoir à leurs amis qu'ils sont venus aux tranchées, et « aux tranchées de première ligne », ont-ils soin d'ajouter.

Cela fait quelque peu sourire ceux qui

ne quittent pas cette première ligne; mais, en somme, ce sentiment de fierté, du moment qu'il y a quelques dangers à courir et qu'on est appelé à les affronter bravement, ne prête pas à la raillerie.

Si l'on court plus de risques sur la ligne de feu que partout ailleurs, il y a cependant maints endroits, au arrière de cette ligne, où l'on partit largement aussi à la distribution des obus de divers calibres.

C'est ainsi que sont souvent et copieusement arrosés les cantonnements qu'on dénomme « de rafraîchissement » ou « de demi-rafraîchissement », d'après leur plus ou moins grande proximité de la première ligne, et suivant que le soldat plus ou moins exposé au bombardement.

Les poilus qui s'y arrêtent ne s'en émeuvent pas outre mesure; ils y viennent, à tour de rôle, se reposer un peu, et sur tout se livrer à des nettoyage indispensables.

Ces cantonnements, villages à peu près intacts quelquefois, réduits à demi ou complètement ruinés, présentent une physionomie très particulière; la vie, cependant, y est plus ou moins normale, et les poilus, à part des allures spéciales fort intéressantes à observer, y conduisent les lectures un de ces jours.

Au delà de ces cantonnements, se trouvent les localités où sont installés les nombreux services sans lesquels une armée ne pourrait vivre ni combattre.

Certaines de ces localités, quoique bien moins fréquemment « arrosées » que les cantonnements rapprochés, reçoivent cependant, pendant les périodes de trêve, des projectiles; mais les Allemands leur font la part moins large, car ils ne peuvent les atteindre qu'avec de la grosse artillerie.

A l'extrême limite de porées des plus gros canons boches, on a aussi, de temps en temps, la surprise d'un bombardement inopiné. Cette surprise, pour ne pas se renouveler trop souvent, n'en est pas pour cela plus agréable. A cette distance, en effet, on ne reçoit que la marmite de très grosses dimensions, comme celle de 340, par exemple.

Lorsqu'un de ces énormes projectiles se trouve bien ajusté, il cause des dégâts considérables et produit sur la population un effet moral que l'on s'explique.

Ces « surprises » sont assez espacées pour que le courant de la vie n'en soit pas dérangé outre mesure; mais ceux qui en ont été les témoins et dont la quiétude a été troublée, parlent volontiers du danger couru.

Intéressés, en de ces jours derniers, un chauffeur d'auto militaire, venu d'une petite ville de l'arrière récemment bombardée de cette façon, dire à un poilu qui s'informait de ce qui se passait « dans le Sud » : « Nous avons eu un gros bombardement il y a huit jours, nous avons reçu douze obus. »

« Douze ! fit le poilu, qu'à son accent je reconnus pour un Bordelais; douze ! On les compte là-bas ? Eh bien, mon vieux, viens donc avec nous dans la tranchée, si tu les comptes, les marmottes, c'est que tu es rudement calé en arithmétique.

Passé la limite que ne dépasse pas la partie de la très grosse artillerie, on est enfin dans la zone du « front », où la vie se rapproche beaucoup de celle qu'on mène à l'intérieur.

Pour en revenir à cette petite gloire que je parlais au début, qui puisse ceux même qui ne participent que de très loin aux dangers de la guerre à essayer de se classer au rang de ceux qui en affrontent tous les périls, je me dis qu'en somme, c'est tout à l'honneur de ces derniers.

Poilus, mes amis, qui risquent votre peau tous les jours avec tant de simplicité, quel prestige ne s'attache pas à votre courage pour qu'on soit si jaloux de se parler de son reflet ! J. CERNY.

SUR LE FRONT



Quatre poilus de la région se sont déguisés pour jouer une comédie. Photo PETITE GIRONDE

Nos Téléphonistes

Un poilu écrit à la Tribune de Lausanne :

« Le secteur est particulièrement dangereux pour les téléphonistes. Ils sont obligés de rester dans leur abri, après de longues heures de travail, et de passer la nuit dans le bombardement; leur angoisse est grande lorsque les éclatements approchent, car ils savent que leur abri n'est pas suffisant et que une bombe les ensevelirait sous les décombres. Quelles nuits atroces ! Les oreilles sont tendues malgré soi. On ne voudrait pas entendre le départ, et entendre cependant le bruit de la mitraille qui suit par la pensée sa marche pénible dans les airs. Puis, un bruit soudain annonce sa chute. C'est le moment terrible, où l'on se voit à dix mètres, ou à notre portée. Plus une lumière fulgurante, un formidable souffle, une violente poussée d'air chaud à l'endroit où se trouve tout ce qui est suspendu dans l'abri, la lumière, bien entendu, éteinte. Un parapet s'écroule, on regarde : c'était à cinq mètres. « Ah ! là ! là ! la comédie n'est pas terminée ? Partait ! Et l'on attend la prochaine.

« Il y a vingt nuits dans cette tournée n'est pas un amusement. On en ressort épuisé et abruti, mais têtue, avant acquis du sang-froid et du coup d'œil, deux qualités nécessaires.

« Les téléphonistes sont obligés de rester dans leur abri, après de longues heures de travail, et de passer la nuit dans le bombardement; leur angoisse est grande lorsque les éclatements approchent, car ils savent que leur abri n'est pas suffisant et que une bombe les ensevelirait sous les décombres.

« Les téléphonistes sont obligés de rester dans leur abri, après de longues heures de travail, et de passer la nuit dans le bombardement; leur angoisse est grande lorsque les éclatements approchent, car ils savent que leur abri n'est pas suffisant et que une bombe les ensevelirait sous les décombres.

« Les téléphonistes sont obligés de rester dans leur abri, après de longues heures de travail, et de passer la nuit dans le bombardement; leur angoisse est grande lorsque les éclatements approchent, car ils savent que leur abri n'est pas suffisant et que une bombe les ensevelirait sous les décombres.

« Les téléphonistes sont obligés de rester dans leur abri, après de longues heures de travail, et de passer la nuit dans le bombardement; leur angoisse est grande lorsque les éclatements approchent, car ils savent que leur abri n'est pas suffisant et que une bombe les ensevelirait sous les décombres.

La Veillée des Armes

Par MARCELLE TINAYRE

Ces rêveries, divaguant dans le vide, ne retenaient plus l'attention des ouvriers. Ils n'étaient pas sûrs que les camarades allemands eussent dit leur dernier mot; ils attendaient quelque chose d'eux, une manifestation, une démarche décisive... Peut-être tous n'étaient-ils pas des Judas, des chiens couchants et des malpropres... Peut-être aussi n'étaient-ils pas libres de parler et d'agir ! Mais déjà les Français ne comptaient plus sur leur appui fraternel, car avant d'être des prolétaires, avant d'être des socialistes, ces gens étaient des Allemands et se glorifiaient de l'être.

« Et nous, d'abord, on est des Français. C'était tout simple. Chacun reprenait sa place dans le rang. Il n'y avait plus de discussion et de désaccord possible. Les Allemands, les Français, là ! Et puis, on se demandait pourquoi le gouvernement laissait à Guillaume le loisir

La Veillée des Armes

Par MARCELLE TINAYRE

de préparer son armée... Etat de guerre, appel des réserves, réquisitions, armement des places, les routes des frontières barrées, c'était la mobilisation, cette chose au nom difficile — Kriegszustand — qu'annonçait le journal du soir.

« Non, dit le vieu, ce n'était pas tout à fait la mobilisation... Les autres se récrièrent. Ils n'étaient pas des aveugles ou des idiots... La guerre n'est pas déclarée encore... Qu'est-ce qu'il te faut, pour y croire ? Les uhlands à Lunéville ? — Un zepplin sur Paris ?

« Le groupe en blouise et en cotte, couverts de grès bleu et de ciment, se dressa au coin de la place.

La Veillée des Armes

Par MARCELLE TINAYRE

de préparer son armée... Etat de guerre, appel des réserves, réquisitions, armement des places, les routes des frontières barrées, c'était la mobilisation, cette chose au nom difficile — Kriegszustand — qu'annonçait le journal du soir.

« Non, dit le vieu, ce n'était pas tout à fait la mobilisation... Les autres se récrièrent. Ils n'étaient pas des aveugles ou des idiots... La guerre n'est pas déclarée encore... Qu'est-ce qu'il te faut, pour y croire ? Les uhlands à Lunéville ? — Un zepplin sur Paris ?

« Le groupe en blouise et en cotte, couverts de grès bleu et de ciment, se dressa au coin de la place.

DERNIERE EDITION SUR LE FRONT ITALIEN Les Troupes italiennes continuent à progresser

Elles ont fait sur le Carso 3,200 Prisonniers

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Rome, 27 juillet. — Dans la vallée d'Aoste, on a complété la possession des hauteurs du versant droit du mouvement l'occupation du Monte-Lavachet et de la Giama-Pissoma. L'artillerie ennemie des points dominants le versant opposé, a été vaincue par son feu, de troublant l'opération mais sans y réussir. Après une longue préparation avec de l'artillerie de calibre moyen, dans la nuit du 25 au 26 juillet, l'ennemi a lancé à l'assaut des détachements d'infanterie qui, quoique appuyés par le feu de nombreuses mitrailleuses, ont été complètement repoussés. Dans la zone du Monte-Nero, la lutte continue acharnée, malgré le brouillard qui empêche le concours de l'artillerie. Dans le secteur de Piana, les opérations tendent à s'éclaircir, la tête de pont se développe favorablement.

Un Combat acharné dans le Tyrol Zernelt, 28 juillet. — L'engagement commencé il y a quinze jours à Sillsersee prend actuellement de grosses proportions. De la vallée de Munster (Engadine) on entend depuis vendredi une canonnade très vive. La lutte a pour objectif la prise du sommet du Scharlach, situé vis-à-vis de la Kuerza Cantoniera (sud). Hier, une forte chute de neige a entraîné l'arrêt de l'opération, mais n'a pas empêché les troupes italiennes de continuer à progresser.

Un Pont détruit Rome, 28 juillet. — Le pont sur l'Isonez qui rejoind Pordenone à Gorizia a été détruit par les canons italiens. Le grand pont du chemin de fer, long de 720 pieds, est intact.

La Prise du Mont de Sel-Bust Rome, 28 juillet. — La prise du mont Sel-Bust, à 400 pieds de haut, sur le versant méridional du Carso, s'ajoutant à la prise du mont Saint-Bloch, a eu un caractère expérimental, rend les Italiens maîtres du bas Isonez. Les troupes ont enlevé le Mont Busi après un combat des plus acharnés. Quatre fois de suite, les troupes allemandes ont été repoussées avec de lourdes pertes. Quant au mont Busi, il est maintenant entièrement sous le contrôle des troupes italiennes. Le champ de bataille est très étendu.

La Turquie n'a pas reçu d'ultimatum de l'Italie Lausanne, 28 juillet. — Le correspondant de Constantinople de la Gazette de Francfort dément énergiquement le bruit d'un ultimatum de l'Italie à la Turquie.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE Les Attaques allemandes repoussées à l'est de la Wierpzig

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Péterograd, 28 juillet. — Entre la Dvina et le Niemen, la situation est sans changement. Des engagements de cavalerie et d'aviation ont eu lieu.

Sur le front de la Narva, le combat du 25 et du 26 s'est développé avec une opiniâtreté croissante dans la section allant du village de Dobrolino jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk. L'offensive de l'ennemi, à gauche de la Narva, est maintenue par nos contre-attaques énergiques.

Sur le front de la Narva, le combat du 25 et du 26 s'est développé avec une opiniâtreté croissante dans la section allant du village de Dobrolino jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk. L'offensive de l'ennemi, à gauche de la Narva, est maintenue par nos contre-attaques énergiques.

EXCELLENTE OPERATIONS EN MER NOIRE Péterograd, 28 juillet. — Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé des établissements des ports de Sansouk et de Kerkira. Les torpilleurs ont jeté des mines devant les ports de Sansouk et de Kerkira.

OFFENSIVE AUSTRALO-ALLEMANDE NE REUSSIRA PAS Rome, 28 juillet. — La critique militaire italienne colonel Barone étudie la situation des armées austro-allemandes en Pologne.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 28 juillet (15 h.)

EN ARTOIS, au nord de Souchez, les Allemands, après un fort bombardement, ont lancé cette nuit contre nos positions, en trois points différents, plusieurs attaques. Après une lutte très vive, ils ont été rejetés des tranchées dans lesquelles ils avaient réussi à pénétrer, sauf à un point où ils ont conservé vingt mètres d'une tête de sape en avant de notre front.

EN ARGONNE, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes, l'ennemi a prononcé une tentative d'attaque. Il a été rejeté dans ses tranchées par nos feux d'infanterie.

Sur le reste du front, nuit calme.

Du 28 juillet (23 h.)

Au cours de la journée, on ne signale aucun incident sur le front de la mer aux Vosges.

EN ALSACE, nous avons occupé deux blockhaus ennemis à l'est du LINGEKOPF et du SCHARTZMANNLE.

AUX DARDANELLES

Rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite, et de l'activité de nos avions qui ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation de l'ennemi au nord de Chanak. Il ont atteint les hangars et un dépôt d'essence, déterminant ainsi un incendie considérable.

LE TORPILLAGE DU « Lee-Lanaw »

Blème énergique de M. Roosevelt New-York, 28 juillet. — L'ancien président Roosevelt, en apprenant la nouvelle du torpillage du « Lee-Lanaw », s'est écrié : « C'est un abominable outrage. Voilà la situation dans laquelle nous nous trouvons. Celui-ci, pour une rectification technique sans importance, ne saurait aliéner la sympathie des mouvements dans la crise européenne. La signature de ce pacte voudrait dire simplement que la Turquie, à l'instigation de l'Allemagne, a accepté de maintenir la Bulgarie dans la neutralité. »

Amsterdam, 27 juillet. — Le « Lokale Anzeiger » refuse de croire que la Turquie et la Bulgarie soient parvenues à un accord au plus tôt, mais sur ce point, il se réserve de donner une information plus précise, et d'après une information reçue de Sofia, il conclut que l'affaire est toujours en discussion.

LES MENÉES DE L'ALLEMAGNE avec les Balkaniques Amsterdam, 28 juillet. — Des négociations ont eu lieu entre l'Allemagne, la Grèce et la Bulgarie sur la question de l'entente grec-bulgare. L'Allemagne s'efforce d'obtenir la Grèce et l'Albanie pour faire obtenir aux deux pays des satisfactions territoriales dont la Turquie ferait les frais. La presse allemande a vu nettement l'échec des tentatives faites en Roumanie par le cabinet de Berlin pour amener le gouvernement de Bucarest à permettre le transit des munitions de la Roumanie et tenter d'établir un accord turco-bulgaro-grec entre ces pays.

N. B. — Il est peu vraisemblable que l'Allemagne aboutisse à ses fins, car la Bulgarie, qui peut compter de la part de Roumanie sur le refus de l'entente grec-bulgare, ne saurait éprouver de la part de la Grèce et de la Turquie une sympathie aussi grande.

LES SOLDATS DE 19 ANS Péterograd, 28 juillet. — Un ukase appelle sous les drapeaux les hommes nés en 1896.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Péterograd, 28 juillet. — Entre la Dvina et le Niemen, la situation est sans changement. Des engagements de cavalerie et d'aviation ont eu lieu.

Sur le front de la Narva, le combat du 25 et du 26 s'est développé avec une opiniâtreté croissante dans la section allant du village de Dobrolino jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk. L'offensive de l'ennemi, à gauche de la Narva, est maintenue par nos contre-attaques énergiques.

EXCELLENTE OPERATIONS EN MER NOIRE Péterograd, 28 juillet. — Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé des établissements des ports de Sansouk et de Kerkira. Les torpilleurs ont jeté des mines devant les ports de Sansouk et de Kerkira.

OFFENSIVE AUSTRALO-ALLEMANDE NE REUSSIRA PAS Rome, 28 juillet. — La critique militaire italienne colonel Barone étudie la situation des armées austro-allemandes en Pologne.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE

La Marche de Von Below Péterograd, 28 juillet. — Le haut commandement de la mer Noire, plus profondément vers l'ouest, a été renforcé par la mer. Von Below s'efforce d'attendre les communications reliant la capitale de l'Empire à celle de la Pologne. L'engagement a eu lieu sur un large corridor qui sépare Riga de Kovno.

Sur le reste du front, nuit calme.

Du 28 juillet (23 h.)

Au cours de la journée, on ne signale aucun incident sur le front de la mer aux Vosges.

EN ALSACE, nous avons occupé deux blockhaus ennemis à l'est du LINGEKOPF et du SCHARTZMANNLE.

AUX DARDANELLES

Rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite, et de l'activité de nos avions qui ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation de l'ennemi au nord de Chanak. Il ont atteint les hangars et un dépôt d'essence, déterminant ainsi un incendie considérable.

LE TORPILLAGE DU « Lee-Lanaw »

Blème énergique de M. Roosevelt New-York, 28 juillet. — L'ancien président Roosevelt, en apprenant la nouvelle du torpillage du « Lee-Lanaw », s'est écrié : « C'est un abominable outrage. Voilà la situation dans laquelle nous nous trouvons. Celui-ci, pour une rectification technique sans importance, ne saurait aliéner la sympathie des mouvements dans la crise européenne. La signature de ce pacte voudrait dire simplement que la Turquie, à l'instigation de l'Allemagne, a accepté de maintenir la Bulgarie dans la neutralité. »

Amsterdam, 27 juillet. — Le « Lokale Anzeiger » refuse de croire que la Turquie et la Bulgarie soient parvenues à un accord au plus tôt, mais sur ce point, il se réserve de donner une information plus précise, et d'après une information reçue de Sofia, il conclut que l'affaire est toujours en discussion.

LES MENÉES DE L'ALLEMAGNE avec les Balkaniques Amsterdam, 28 juillet. — Des négociations ont eu lieu entre l'Allemagne, la Grèce et la Bulgarie sur la question de l'entente grec-bulgare. L'Allemagne s'efforce d'obtenir la Grèce et l'Albanie pour faire obtenir aux deux pays des satisfactions territoriales dont la Turquie ferait les frais. La presse allemande a vu nettement l'échec des tentatives faites en Roumanie par le cabinet de Berlin pour amener le gouvernement de Bucarest à permettre le transit des munitions de la Roumanie et tenter d'établir un accord turco-bulgaro-grec entre ces pays.

N. B. — Il est peu vraisemblable que l'Allemagne aboutisse à ses fins, car la Bulgarie, qui peut compter de la part de Roumanie sur le refus de l'entente grec-bulgare, ne saurait éprouver de la part de la Grèce et de la Turquie une sympathie aussi grande.

LES SOLDATS DE 19 ANS Péterograd, 28 juillet. — Un ukase appelle sous les drapeaux les hommes nés en 1896.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Péterograd, 28 juillet. — Entre la Dvina et le Niemen, la situation est sans changement. Des engagements de cavalerie et d'aviation ont eu lieu.

Sur le front de la Narva, le combat du 25 et du 26 s'est développé avec une opiniâtreté croissante dans la section allant du village de Dobrolino jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk. L'offensive de l'ennemi, à gauche de la Narva, est maintenue par nos contre-attaques énergiques.

EXCELLENTE OPERATIONS EN MER NOIRE Péterograd, 28 juillet. — Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé des établissements des ports de Sansouk et de Kerkira. Les torpilleurs ont jeté des mines devant les ports de Sansouk et de Kerkira.

OFFENSIVE AUSTRALO-ALLEMANDE NE REUSSIRA PAS Rome, 28 juillet. — La critique militaire italienne colonel Barone étudie la situation des armées austro-allemandes en Pologne.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE

La Marche de Von Below Péterograd, 28 juillet. — Le haut commandement de la mer Noire, plus profondément vers l'ouest, a été renforcé par la mer. Von Below s'efforce d'attendre les communications reliant la capitale de l'Empire à celle de la Pologne. L'engagement a eu lieu sur un large corridor qui sépare Riga de Kovno.

Sur le reste du front, nuit calme.

Du 28 juillet (23 h.)

Au cours de la journée, on ne signale aucun incident sur le front de la mer aux Vosges.

EN ALSACE, nous avons occupé deux blockhaus ennemis à l'est du LINGEKOPF et du SCHARTZMANNLE.

AUX DARDANELLES

Rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite, et de l'activité de nos avions qui ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation de l'ennemi au nord de Chanak. Il ont atteint les hangars et un dépôt d'essence, déterminant ainsi un incendie considérable.

LE TORPILLAGE DU « Lee-Lanaw »

Blème énergique de M. Roosevelt New-York, 28 juillet. — L'ancien président Roosevelt, en apprenant la nouvelle du torpillage du « Lee-Lanaw », s'est écrié : « C'est un abominable outrage. Voilà la situation dans laquelle nous nous trouvons. Celui-ci, pour une rectification technique sans importance, ne saurait aliéner la sympathie des mouvements dans la crise européenne. La signature de ce pacte voudrait dire simplement que la Turquie, à l'instigation de l'Allemagne, a accepté de maintenir la Bulgarie dans la neutralité. »

Amsterdam, 27 juillet. — Le « Lokale Anzeiger » refuse de croire que la Turquie et la Bulgarie soient parvenues à un accord au plus tôt, mais sur ce point, il se réserve de donner une information plus précise, et d'après une information reçue de Sofia, il conclut que l'affaire est toujours en discussion.

LES MENÉES DE L'ALLEMAGNE avec les Balkaniques Amsterdam, 28 juillet. — Des négociations ont eu lieu entre l'Allemagne, la Grèce et la Bulgarie sur la question de l'entente grec-bulgare. L'Allemagne s'efforce d'obtenir la Grèce et l'Albanie pour faire obtenir aux deux pays des satisfactions territoriales dont la Turquie ferait les frais. La presse allemande a vu nettement l'échec des tentatives faites en Roumanie par le cabinet de Berlin pour amener le gouvernement de Bucarest à permettre le transit des munitions de la Roumanie et tenter d'établir un accord turco-bulgaro-grec entre ces pays.

N. B. — Il est peu vraisemblable que l'Allemagne aboutisse à ses fins, car la Bulgarie, qui peut compter de la part de Roumanie sur le refus de l'entente grec-bulgare, ne saurait éprouver de la part de la Grèce et de la Turquie une sympathie aussi grande.

LES SOLDATS DE 19 ANS Péterograd, 28 juillet. — Un ukase appelle sous les drapeaux les hommes nés en 1896.

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Péterograd, 28 juillet. — Entre la Dvina et le Niemen, la situation est sans changement. Des engagements de cavalerie et d'aviation ont eu lieu.

Sur le front de la Narva, le combat du 25 et du 26 s'est développé avec une opiniâtreté croissante dans la section allant du village de Dobrolino jusqu'à la région de la forteresse de Novo-Georgievsk. L'offensive de l'ennemi, à gauche de la Narva, est maintenue par nos contre-attaques énergiques.

EXCELLENTE OPERATIONS EN MER NOIRE Péterograd, 28 juillet. — Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé des établissements des ports de Sansouk et de Kerkira. Les torpilleurs ont jeté des mines devant les ports de Sansouk et de Kerkira.

OFFENSIVE AUSTRALO-ALLEMANDE NE REUSSIRA PAS Rome, 28 juillet. — La critique militaire italienne colonel Barone étudie la situation des armées austro-allemandes en Pologne.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Péterograd, 28 juillet. — Canonnade le 25 juillet dans la région du littoral. Notre canon a touché un bâtiment turc chargé.

UN SUCCEs DU GRAND-DUC Péterograd, 28 juillet. — Les Allemands ne veulent pas admettre que leur marche victorieuse vers Varsovie ait subi un échec même le plus léger. Ils ont donc déclaré hors de doute que le grand-duc a remporté un important succès dans cette région.

LES OPERATIONS EN MER NOIRE

La Marche de Von Below Péterograd, 28 juillet. — Le haut commandement de la mer Noire, plus profondément vers l'ouest, a été renforcé par la mer. Von Below s'efforce d'attendre les communications reliant la capitale de l'Empire à celle de la Pologne. L'engagement a eu lieu sur un large corridor qui sépare Riga de Kovno.

Sur le reste du front, nuit calme.

Du 28 juillet (23 h.)

Au cours de la journée, on ne signale aucun incident sur le front de la mer aux Vosges.

EN ALSACE, nous avons occupé deux blockhaus ennemis à l'est du LINGEKOPF et du SCHARTZMANNLE.

AUX DARDANELLES

Rien à signaler, à l'exception de quelques légères progressions de nos troupes à notre aile droite, et de l'activité de nos avions qui ont bombardé avec succès le nouveau camp d'aviation de l'ennemi au nord de Chanak. Il ont atteint les hangars et un dépôt d'essence, déterminant ainsi un incendie considérable.

LE TORPILLAGE DU « Lee-Lanaw »

Blème énergique de M. Roosevelt New-York, 28 juillet. — L'ancien président Roosevelt, en apprenant la nouvelle du torpillage du « Lee-Lanaw », s'est écrié : « C'est un abominable outrage. Voilà la situation dans laquelle nous nous trouvons. Celui-ci, pour une rectification technique sans importance, ne saurait aliéner la sympathie des mouvements dans la crise européenne. La signature de ce pacte voudrait dire simplement que la Turquie, à l'instigation de l'Allemagne, a accepté de maintenir la Bulgarie dans la neutralité. »

Amsterdam, 27 juillet. — Le « Lokale Anzeiger » refuse de croire que la Turquie et la Bulgarie soient parvenues à un accord au plus tôt, mais sur ce point, il se réserve de donner une information plus précise, et d'après une information reçue de Sofia, il conclut que l'affaire est toujours en discussion.

LES MENÉES DE L'ALLEMAGNE avec les Balkaniques Amsterdam, 28 juillet. — Des négociations ont eu lieu entre l'Allemagne, la Grèce et la Bulgarie sur la question de l'entente grec-bulgare. L'Allemagne s'efforce d'obtenir la Grèce et l'Albanie pour faire obtenir aux deux pays des satisfactions territoriales dont la Turquie ferait les

La Santé du Général Gouraud

Paris, 28 juillet. — Voici le bulletin de santé du général Gouraud publié par le ministère de la Santé le 27 juillet : « Température absolument normale, état général excellent. » Il sera rédigé un nouveau bulletin dans quelques jours.

Un Aéroplane en Feu

Bay-lez-Moulineux, 28 juillet. — Ce matin, à 7 h. 45, un aéroplane de 300 mètres de hauteur, au moment où l'opérateur se baissait, l'un des ailerons se détacha hors de l'appareil et se vint loger dans un champ bordant la ligne du chemin de fer de Caen.

La Corvée de la Soupe

Paris, 28 juillet. — Un écho du front nous apporte les nouvelles suivantes : « C'était un point fréquemment cité dans les communiqués. Il pleuvait. Deux hommes, chargés de récipients remplis de vivres, se mirent à courir dans les tranchées de première ligne. A un moment, l'un d'eux se pencha et dans l'ombre que le bout de son nez et sa barbe blanche. Les deux cuisiniers s'arrêtèrent. L'un d'eux dit à l'autre : « Eh ! le vieux que fais-tu là ? » Le vieux répondit : « Rien, je me promène. » Ah ! tu te promènes. Et où tu vas comme ça ? « Le vieux lui répondit : « N'importe où, nous y allons aussi, et comme nous sommes embarrassés de colis, tu vas nous aider à porter le frotti sur ton dos. »

Les Corps des Soldats

Paris, 28 juillet. — A la suite des démarches du général Gouraud, le gouvernement allemand et français ont consenti à l'extinction et au renvoi dans leur pays des corps des soldats morts en captivité. Le premier convoi est arrivé à Paris, le 27 juillet. Il comprenait 100 corps de soldats morts en captivité. Les corps des soldats morts en captivité ont été transportés à la gare de la Chapelle, où ils ont été déposés dans des caisses.

Les Pertes anglaises

Paris, 28 juillet. — M. Asquith a fait la réponse écrite suivante à une question d'un membre du Parlement : Les pertes anglaises sur les différents champs de bataille de la Somme sont les suivantes : 1.100 officiers, 1.100 soldats, 1.100 blessés, 1.100 morts.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Le Contrôle parlementaire

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Contrôle parlementaire

Après une longue discussion, l'Assemblée s'est mise en séance. Le président de la Chambre a lu le rapport de la commission d'enquête sur le contrôle parlementaire.

Le Veu des Groupes

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Une Croix bien gagnée

Amsterdam, 28 juillet. — Le professeur allemand de physique, Albert Einstein, a été décoré de la croix de l'Ordre de la Couronne.

DEPECHE DE LA JOURNEE

EN HAUTE ALSACE

Les Français maîtres de la Situation

Genève, 28 juillet. — Après la prise de Metz, qui restait au 30 juin, et de la Haute Alsace, les Français ont repris une somme d'énergie incroyable, la lutte-avait diminué de jour en jour, les Vosges, non pas que toute action ait cessé, mais il ne s'agissait plus de corps-corp, mais de petits engagements qui se déroulaient en Alsace, dans la vallée de la Reck, où des centaines de braves sont déjà enterrés, se réduisant à des combats d'artillerie.

TERRIBLE LUTTE D'ARTILLERIE

La terre est littéralement retournée dans la vallée de la Reck. Les pentes du Brankopf, où les Allemands s'étaient installés très solidement, sont labourées par les obus. La lutte a repris avec vigueur au commencement de cette semaine.

Le Veu des Groupes

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

LA PETITE GIRONDE

pendant ce temps il ne lui est jamais venu à l'esprit de se rendre au bureau pour vendre le tableau. Il resta même insensible à l'offre de « l'illustration » de 50.000 fr. et l'assurance du secret. Ce n'est qu'après un long temps que le tableau a été vendu.

Le Contrôle parlementaire

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Une Croix bien gagnée

Amsterdam, 28 juillet. — Le professeur allemand de physique, Albert Einstein, a été décoré de la croix de l'Ordre de la Couronne.

Le Vol de la Joconde

Paris, 28 juillet. — Nous avons résumé hier les déclarations de Perugia-Vincenzo sur les circonstances dans lesquelles il a opéré. Le vol de la Joconde a été suggéré par un mystérieux Allemand qui lui avait présenté l'enlèvement du tableau célèbre comme un devoir patriotique.

BOURSA

Paris, 28 juillet. — La Bourse a ouvert en baisse. Les valeurs étrangères ont subi une forte dépression.

Le Contrôle parlementaire

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Une Croix bien gagnée

Amsterdam, 28 juillet. — Le professeur allemand de physique, Albert Einstein, a été décoré de la croix de l'Ordre de la Couronne.

Le Vol de la Joconde

Paris, 28 juillet. — Nous avons résumé hier les déclarations de Perugia-Vincenzo sur les circonstances dans lesquelles il a opéré. Le vol de la Joconde a été suggéré par un mystérieux Allemand qui lui avait présenté l'enlèvement du tableau célèbre comme un devoir patriotique.

Pour les Victimes de la Guerre

Le maire de Bordeaux a reçu une somme de 100.000 fr. destinée à soulager les victimes de la guerre.

Le Contrôle parlementaire

Paris, 28 juillet. — Les députés des groupes de gauche ont demandé au président de la Chambre d'interroger le ministre de la Guerre sur l'état des conditions dans lesquelles doit s'exercer le contrôle parlementaire.

Le Travail dans nos Arsenaux

Paris, 28 juillet. — Chargé par la commission sénatoriale de l'armée de visiter les arsenaux, le ministre de la Guerre, M. Henry Berenger, a été reçu par le directeur de l'arsenal de Bourges.

Les Reformés sous les Drapeaux

Copenhague, 28 juillet. — On mande du Schleswig que tous les hommes réformés âgés de 39 ans sont appelés sous les drapeaux.

Le Parlement anglais s'ajourne

Londres, 28 juillet. — M. Asquith, en prévision de la tenue de la session parlementaire, a annoncé qu'il s'ajournerait le 14 septembre.

Explosion dans un Hangar de Dirigeables

Londres, 28 juillet. — Une explosion s'est produite dans un hangar de dirigeables à Wormwood-Scrubs, district de Londres. On croit que l'accident est dû à une fuite de gaz.

La Baisse sur les Valeurs américaines

Amsterdam, 28 juillet. — Dans les centres financiers, la Note des Etats-Unis a causé une baisse sur les valeurs américaines.

Le Espionnage allemand en Suisse

Bâle, 28 juillet. — Le directeur d'une des plus importantes fabriques de produits chimiques de Bâle a été arrêté sous l'accusation d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Une Croix bien gagnée

Amsterdam, 28 juillet. — Le professeur allemand de physique, Albert Einstein, a été décoré de la croix de l'Ordre de la Couronne.

Le Vol de la Joconde

Paris, 28 juillet. — Nous avons résumé hier les déclarations de Perugia-Vincenzo sur les circonstances dans lesquelles il a opéré. Le vol de la Joconde a été suggéré par un mystérieux Allemand qui lui avait présenté l'enlèvement du tableau célèbre comme un devoir patriotique.

American Park

Donnant satisfaction aux nombreuses demandes de la jeunesse, le programme de ce établissement vient d'être organisé pour le mois de septembre.

CINEMAS

THEATRE-FRANCAIS
LES DEUX FRANCAIS
Films deactualité

MATINEES DES ECOLES

Jeudi prochain, à deux heures et demie, spectacle maternel, avec le programme de la semaine.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL
SAINT-PROJET-CINEMA
MATINEES POUR LA JEUNESSE

THEATRES

Grand Théâtre de la Nature du Sud-Ouest
Ligue pour la Défense de la Rue Sainte-Catherine

SPORTS

BREVET MILITAIRE (100 kilomètres)
CYCLISME
PREPARATION MILITAIRE

ÉTAT CIVIL

DECES du 28 juillet 1914
MARIAGES
NAISSANCES

CONVOI FUNEBRE

M. Louis DEBAY
M. Jean VIGOR
M. Paul MANUEL

CONVOI FUNEBRE

M. Georges BERGER
M. Albert ROUSSEL
M. Paul MANUEL

AVIS DE DECES

M. Georges BERGER
M. Albert ROUSSEL
M. Paul MANUEL

